



## Le capitalisme ravage la planète, seuls les travailleurs peuvent la sauver

### Les catastrophes se succèdent et s'accroissent

La température s'emballe, les méga-feux dévorent des régions entières, les cyclones ravagent tout sur leur passage et les sécheresses détruisent les récoltes. Des catastrophes qui n'ont rien de naturel : derrière, se cache un capitalisme avide de profits qui engendre famines, migrations forcées et provoque la mort de millions de personnes parmi les plus vulnérables. Pendant ce temps, les gouvernants et chefs d'État, leurs capitalistes et leurs experts amusent la galerie. Chaque année se tient leur COP, on en est aujourd'hui à la trentième à Belém, sans que rien de fondamental ne change. Et pour cause, ce spectacle repoussant et dérisoire est organisé par des pompiers pyromanes tout juste capables d'accuser les classes populaires de consommer mal, quand ce sont eux qui produisent n'importe quoi n'importe comment, nous empoisonnent et saccagent la planète. Quant aux plus riches, ils continuent tranquillement de traverser le monde en jet et émettent en quelques dizaines de minutes plus de CO<sub>2</sub> qu'un travailleur au cours de toute sa vie...

### Macron, Lula : derrière les discours, les lobbies pollueurs

Macron se pose en champion du climat, mais a pris dans ses bagages un représentant de TotalEnergies, un des plus grands pollueurs de la planète. Lula, le



président du Brésil qui accueille cette COP 30, promet de sauver la forêt amazonienne, mais ne fait rien de sérieux contre les coupes sauvages et les industriels qui la fragilisent, et a prévu des explorations pétrolières dans la baie de Rio...

Les dirigeants des États prétendent vouloir sauver la planète, mais ils sont sous la coupe des grands groupes capitalistes et valident les projets de nouveaux forages, de nouvelles mines, de nouvelles routes d'export ! Ils parlent de « transition écologique » pendant que la chasse au pétrole et au gaz se poursuit, et s'élargit désormais aux terres rares nécessaires aux batteries électriques... Une chasse aux minerais qui provoque de nouvelles rivalités meurtrières, comme en République démocratique du Congo, où les différentes puissances impérialistes s'affrontent par populations locales interposées.

### Le Pen, Trump : une démagogie anti-écologie pour servir les mêmes lobbies pollueurs !

De Trump à Le Pen, l'extrême droite s'élève contre une « écologie punitive » qui générerait des taxes touchant avant tout les

pauvres. Mais le premier à avoir multiplié les taxes, c'est bien Trump, pour des raisons qui ont tout à voir avec la préservation des profits des capitalistes. Ce ne sont pas ceux qui dénoncent la crise climatique qui sont responsables des licenciements, mais les dirigeants de Stellantis et autres Arcelor-Mittal ! Les gouvernements des pays riches, comme en France, appliquent déjà la même politique que celle de l'extrême droite au pouvoir et dénoncent les migrants. Ce sont pourtant la misère et les famines générées par les catastrophes climatiques qui obligent des millions de personnes à chercher leur survie dans l'exil, sans parler des guerres et des génocides conséquences de la course au pétrole et aux minerais des capitalistes.

### Le climat et la biodiversité entre nos mains, pas entre celles des riches !

Ni Macron ni Lula, ni leurs opposants réactionnaires ne sauveront quoi que ce soit. Tant que quelques-uns décideront pour tous, tant que la course à l'accumulation primera sur les besoins humains, la planète continuera de sombrer. Il faut retirer aux possesseurs de capitaux ce droit aberrant de décider ce qui sera produit et dans quelles conditions. Il faut mettre un terme à une production orientée pour les profits de quelques-uns, et l'organiser en fonction de nos besoins. Si c'étaient les travailleurs qui prenaient en main l'organisation de la société, alors l'humanité irait mieux. Et la planète aussi !



## MacroCOS Nord : l'austérité avant tout

Quatre Centres Opérationnels de Service TGV (COS) du Nord — dont celui de la rue d'Alsace — vont prochainement être regroupés à Saint-Denis. Une fois de plus, la SNCF déroule la même stratégie : faire des économies de loyers en faisant payer la note aux agents, sans considérer un instant l'ampleur des bouleversements qu'une telle réorganisation impose. Les agents sont sommés de s'adapter pendant que la direction impose ses dogmes.

## Paroles, paroles ..

Pour se donner un air convaincant, le nouveau directeur de la DE, ancien DET de l'infirpôle PE, prévient : sa parole serait performative.. Peut être arrive-t-il à se satisfaire de ses propres paroles, mais ce qui est sûr c'est que pour le moment, ça reste des paroles en l'air.

## SE en lutte !

Depuis plusieurs mois et sur différents sites, les agents des Services Électriques sont mobilisés contre la dégradation de leurs conditions de travail (passage en 2x8), contre une direction qui les flique toujours plus, pour des embauches, et



Numéro 45

**Révolutionnaires**  
un journal par et pour  
les travailleurs !



pour des augmentations de leurs salaires et primes, qui ne permettent plus de vivre correctement. Des revendications qui concernent tous les travailleurs.

## NAO enterrées : la direction refuse d'augmenter les salaires, malgré des profits historiques

Aucune véritable NAO sur les salaires ne sera engagée pour 2026. Une provocation, alors que le groupe vient d'afficher un bénéfice net de 950 millions d'euros pour le premier trimestre 2025, soit une hausse de plus de 560 % par rapport à 2024. Dans le même temps, les cheminot·es n'ont eu droit qu'à 1 % d'augmentation en 2025, et la direction prévoit le gel total des salaires pour l'année prochaine. Des profits historiques, mais on exige toujours plus d'efforts de celles et ceux qui font tourner le rail. Une chose est sûre : comme lors des journées de grève de septembre et d'octobre, c'est par l'organisation et la mobilisation que l'on pourra arracher les augmentations dont nous avons besoin.